



HAL
open science

L'habitat de La Tène moyenne de Saint-Clair-sur-les-Monts (Seine-Maritime)

Thierry Lepert

► To cite this version:

Thierry Lepert. L'habitat de La Tène moyenne de Saint-Clair-sur-les-Monts (Seine-Maritime). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 1987, 5, pp.26-34. <hal-02923076>

HAL Id: hal-02923076

<https://hal.science/hal-02923076v1>

Submitted on 26 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

L'HABITAT DE LA TÈNE MOYENNE DE SAINT-CLAIR-SUR-LES-MONTS (Seine-Maritime)

Après quatre campagnes de fouilles successives de 1983 à 1986 sur le site protohistorique de Saint-Clair-sur-les-Monts (à 2,5 km au sud-est d'Yvetot, en bordure du plateau de Caux et à 10 km au nord de la Seine), nous sommes en mesure de présenter un premier bilan.

En effet, les fouilles nous ont permis de mettre en évidence une succession d'occupations s'organisant de la façon suivante :

- occupation néolithique résiduelle sur le secteur fouillé. Par comparaison avec le matériel de Saint-Wandrille-Rançon. Cette phase peut-être attribuée au néolithique final (S.O.M. ou Artenac...).
- 2 sépultures (C5ST1 et C5ST10, cf plan) à incinération (C5ST8) et une inhumation datable de l'Age du Fer, antérieur à la fin de la Tène moyenne sans plus de précision.
- ces sépultures sont recoupées par les tranchées de fondation (C5ST2 et 3) d'un bâtiment de 8 m de large et au moins 20 m de long orienté est-ouest. Ce bâtiment est appuyé sur une "palissade" (C5ST2) orienté nord/sud.

Faute d'éléments bien datant, cet habitat était situé jusqu'en 1985 dans une fourchette chronologique très floue allant de la Tène moyenne à la Tène finale. Mais le lot de céramique (25 à 30 vases complets ou restituables 1 500 tessons, cf figures ci-jointes) découvert en 1986 dans le remplissage de la moitié sud de la structure C5ST2, non perturbée et très homogène, nous permet désormais d'attribuer cet ensemble à la seconde moitié de la Tène moyenne. Nous avons d'autre part découvert dans la même structure quelques kilos de résidus de traitement du minerai de fer qui nous laisse supposer la présence à proximité d'un atelier métallurgique contemporain de cet habitat.

Cet ensemble est recoupé par le fossé C5ST11. Ce dernier ne comporte que peu de matériel, quelques tessons très érodés d'une céramique semblable par sa pâte à la céramique de la structure C5ST2. Ce fossé ne contient pas de tessons gallo-romains alors que ceux-ci sont présents aux alentours. La structure C5ST11 est donc antérieur à l'occupation gallo-romaine du site et postérieur à l'habitat qu'il recoupe stratigraphiquement. On peut donc raisonnablement l'attribuer à la Tène finale.

La dernière phase d'occupation reconnue sur le site est représentée par la structure C5ST19. Il s'agit d'un bûcher à incinération (ustrinum) du 1er siècle après J.C. Il se peut donc que nous ayons à proximité une nécropole gallo-romaine.

Le site de Saint-Clair-sur-les-Monts a donc connu une occupation plus ou moins continue du IIème siècle avant J.C. au 1er siècle après J.C. Cette perduration de l'occupation pour une période de transition fondamentale (fin Tène/romanisation) fait en partie l'intérêt du site ; mais il ne faut pas oublier la présence d'un important habitat de la Tène moyenne, période essentiellement connue par ses nécropoles : c'est là un autre facteur qui contribue à faire de ce site une référence pour l'étude de la Tène en Haute Normandie.

De ce fait, une nouvelle fouille ponctuelle serait de peu d'intérêt ; seule une opération de grande envergure est susceptible de fournir des éléments d'importances sur les points suivants :

- l'habitat Tène moyenne est-il une installation isolée, une "ferme indigène" ou un ensemble plus complexe de type "village".

Dans ce dernier cas, la production céramique et métallurgique est-elle de type domestique ou bien assiste-t-on au développement d'un artisanat spécialisé.

- au cours du 1er siècle avant J.C., quels changements ou quelle évolution conduisent à la "civilisation des oppida" par ailleurs bien représentée dans la région sur la vallée de la Seine et le long des côtes.
- la conquête ou plus probablement ses conséquences, ses suites à court terme, sont-elles identifiables au travers de l'évolution de l'occupation du site.
- sous quelles formes s'effectue la romanisation en milieu "rural" à partir du moment où elle devient perceptible.

Il est souhaitable que l'étude de ce site puisse se poursuivre dans de bonnes conditions, d'autant plus qu'il se trouve actuellement dans un des fuseaux d'étude du tracé de l'autoroute Yerville-Tancarville.

Thierry LEPERT

76, 5^e CLAIR sur les MONTS, Quartier du Bec, C5 en Z 4
 LOCUS I 1983, LOCUS II 1984, LOCUS III 1985 et 1986

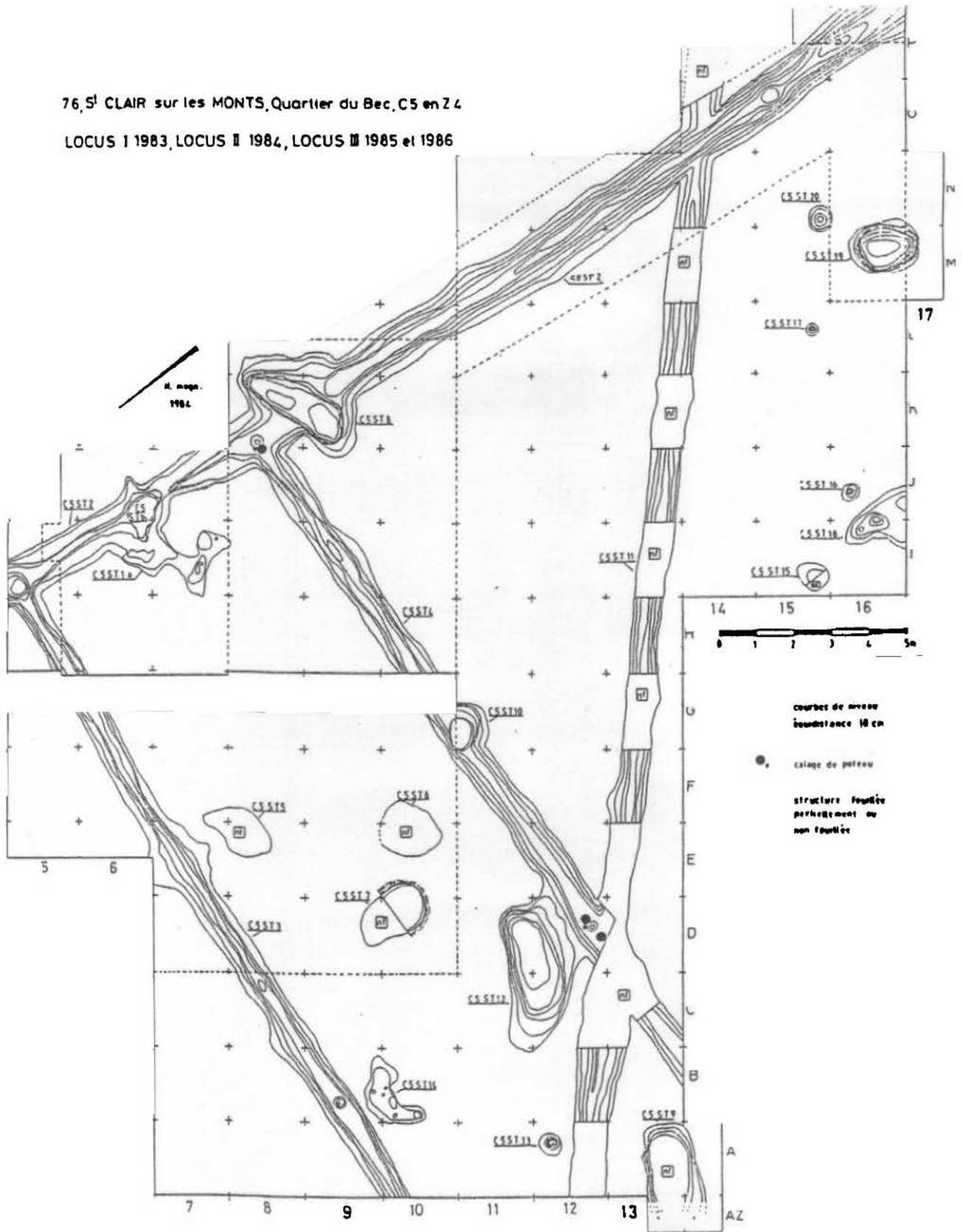
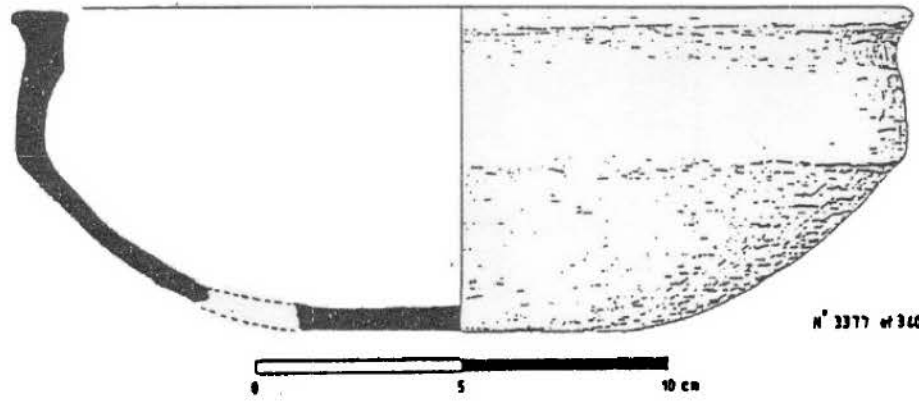
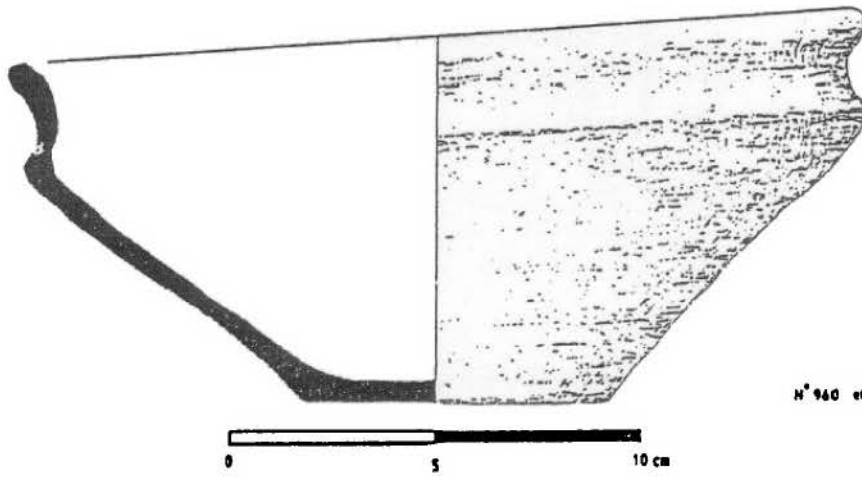


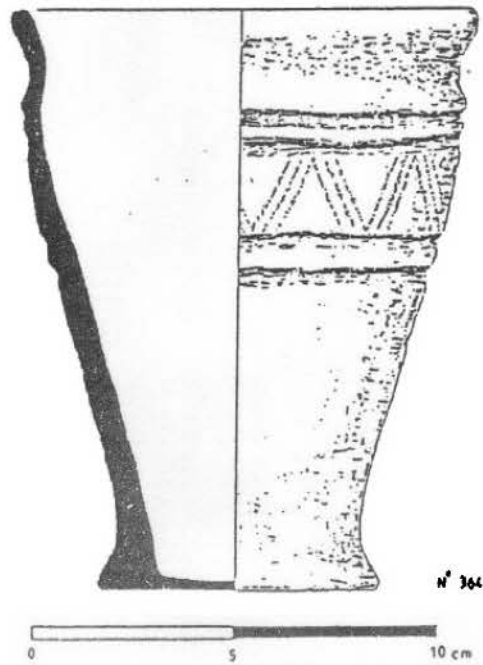
Figure N°2 Plan général des structures restituées en courbes de niveau



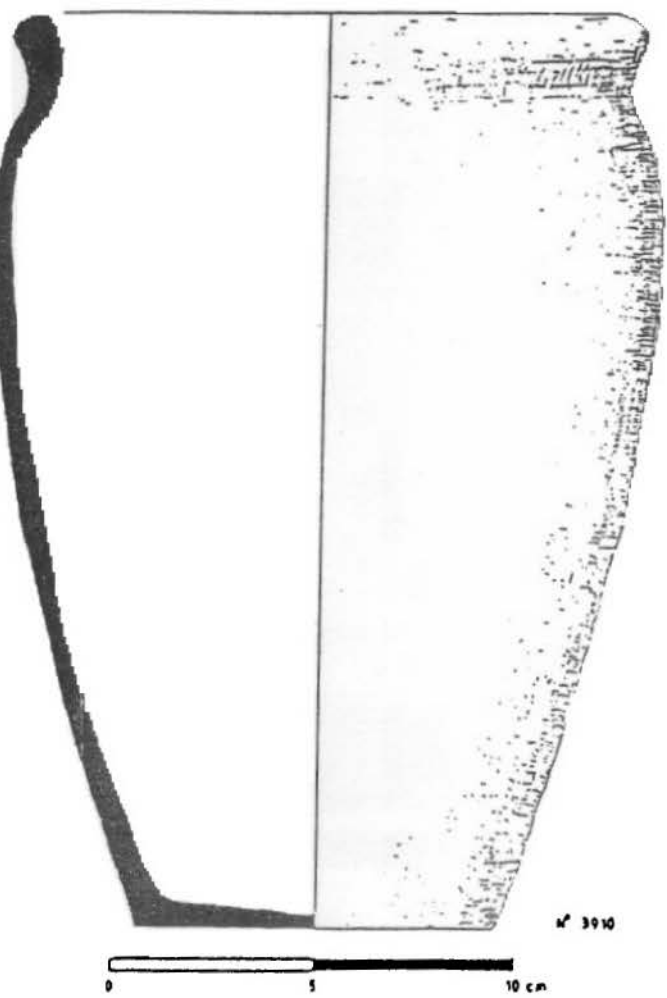
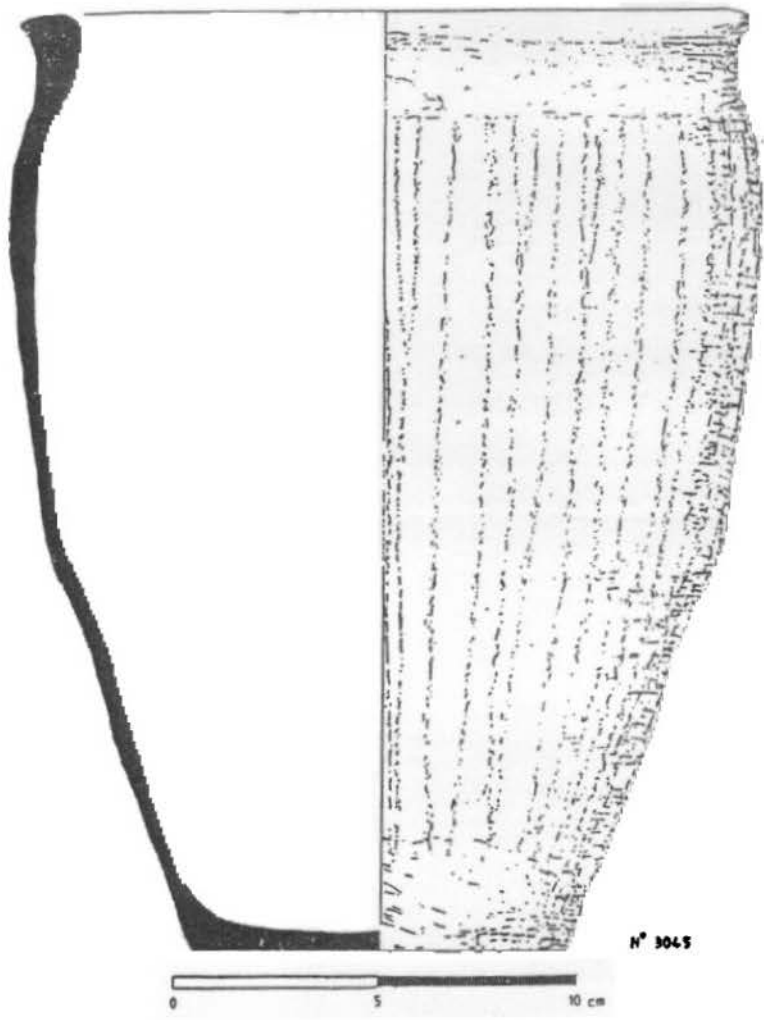
N° 3377 et 3401 (fond)

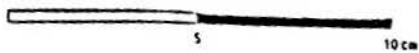
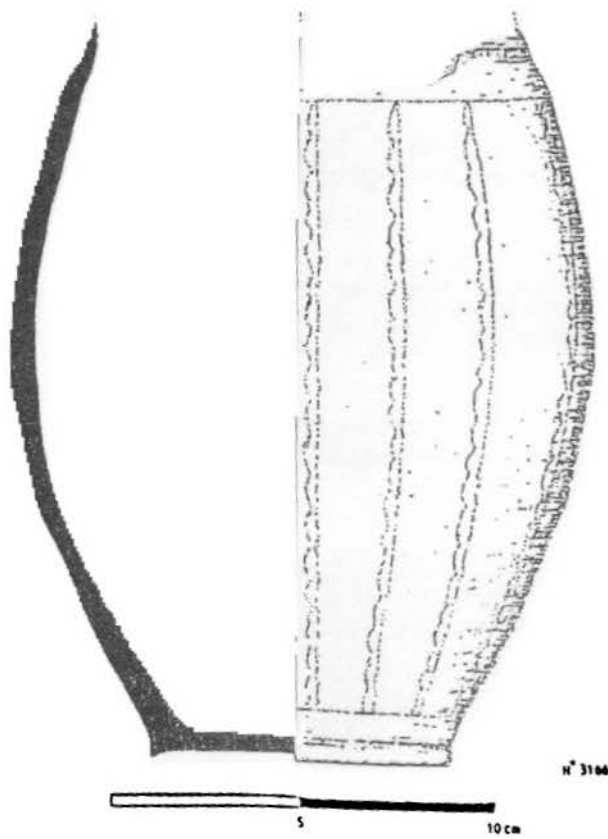
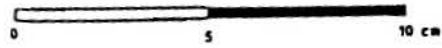
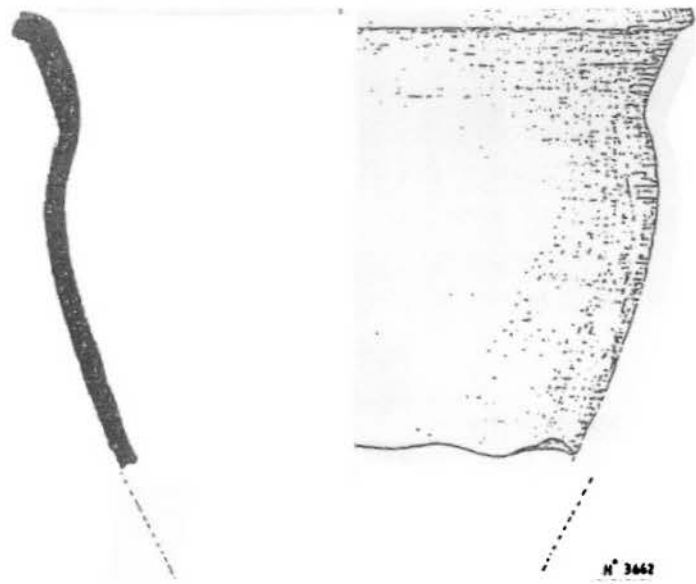


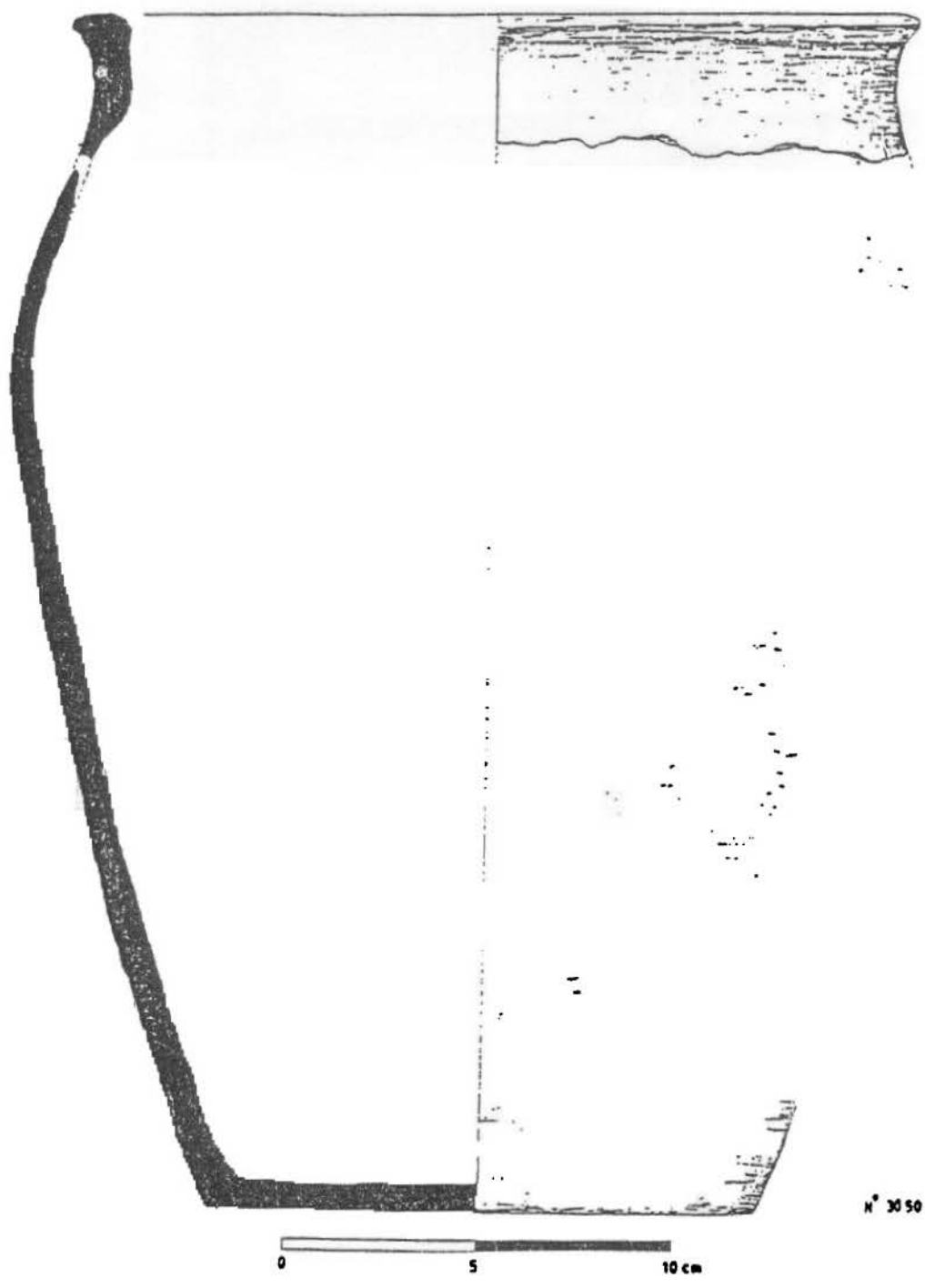
N° 960 et 2169



N° 3643







N° 3050 et 3092 (bord)

